

ffrent le  
des élé-  
le mer-  
e simple  
feu—et  
la chry-  
ne puis-  
du pro-  
pe et en  
cordages,  
l'indus-  
dans une  
èches de  
peinture,  
nte. On  
les chau-  
ffres de

ce n'est  
qu'il leur  
nt moins  
Croyez  
à impru-  
ue, nous  
e. Déjà,  
ne encre  
ssant au  
que des  
andonner  
nde offi-  
ires, aux  
u brevet  
reau des

brevets à Ottawa, et votre fortune est faite. Votre marque de fabrique apostillée par l'Etat impose votre papier à tous les bureaux officiels, aux bureaux du gouvernement d'abord, aux registrateurs, aux protonotaires, aux shérifs et aux notaires ensuite. Les notaires y trouveront surtout leur affaire. Chacun voudra avoir ses contrats, ses actes, ses titres sur du papier d'amiante écrits en encre à la fois indélébile et incombustible. La maison, tous les meubles pourront brûler, et dans leurs cendres on ramassera intacts les papiers précieux qui établissent des droits absolus. Parmi ces papiers vous retrouverez votre police d'assurance. Avec cela vous renaissiez de vos cendres, vous êtes un vrai Phénix! même sans vous en douter.

Contrats, obligations, billets promissaires, billets de banque, tout est là, en parfait état de conservation.

Avec de pareilles garanties contre le feu, que de quiétude d'esprit, que de sécurité domestique, que de bons sommeils gagnés!

A ce sujet, je citerai un article du dernier numéro de l'*Opinion Publique* de Montréal, qui sera, (je le regrette profondément, comme l'un des fondateurs de ce journal) le dernier de ses numéros:—Il a fait lui-même son épitaphe.

“Le 15 octobre dernier, le feu éclata dans une immense bâtisse de la ville de Nantes, où se trouvaient plusieurs établissements importants, et au 1er étage les bureaux de M. Rousselot, l'un des principaux banquiers de la ville de Nantes et le frère du vénéré M. Rousselot, curé de Saint-Jacques de Montréal. Malgré des se-